



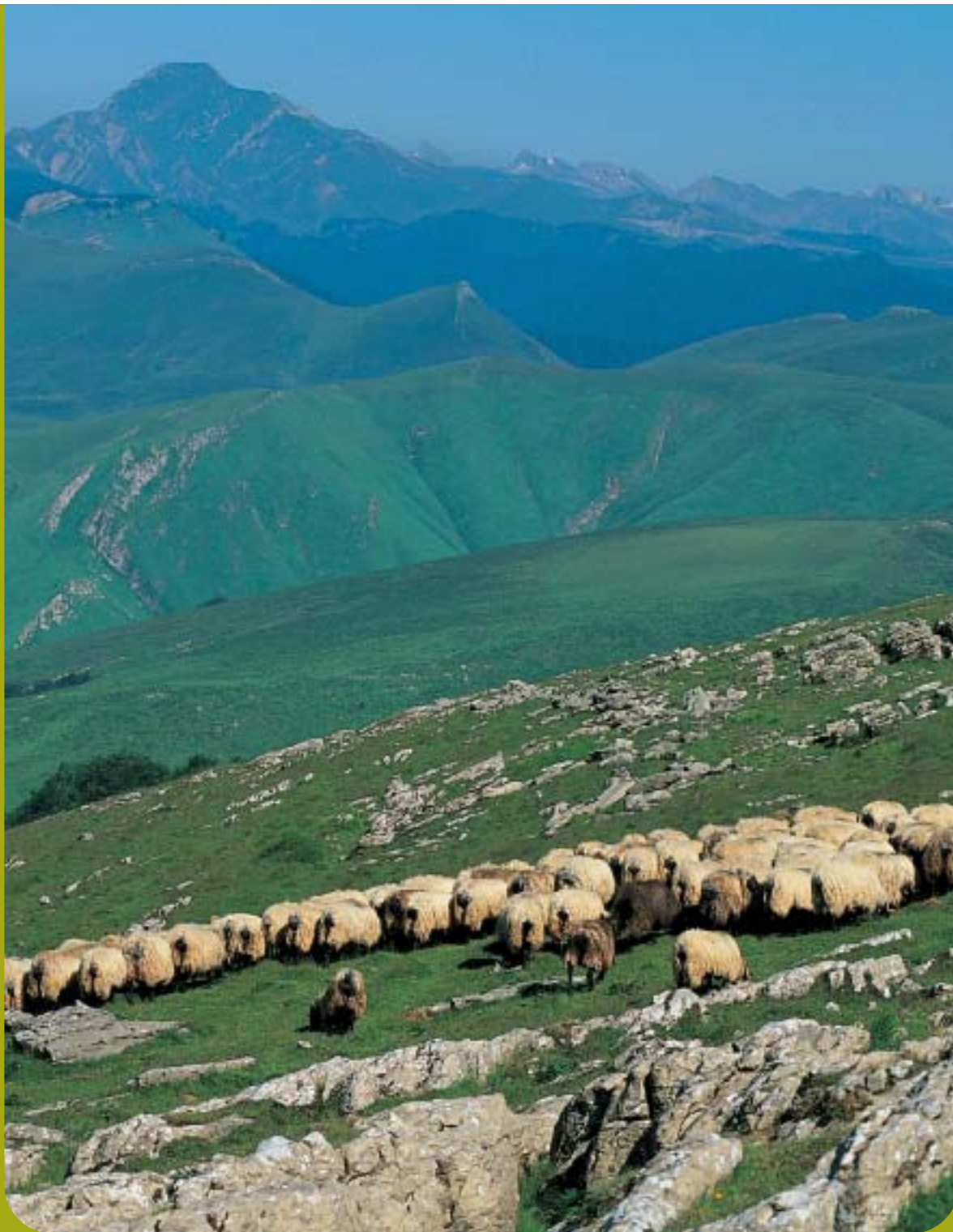
L'élevage ovin laitier des Pyrénées Atlantiques en 2020

5 scénarios

*pour construire une stratégie
de sélection des races locales*



Septembre 2005



Ont participé à ce travail :

X. Aguerre • P. Aldax • J-M. Anxolabehere • J-M. Arranz • J-M. Astruc • F. Barillet • J-M. Barreix • C. Barrère • B. Bibé • J. Bonnamaire • J-L. Bonnemasou Carrère • J-L. Boucheron • A. Cachenaout • O. Clément • F. Dascon • A. Etchebarne • J. Godement • E. Haritschelhar • P. Hoflack • G. Lagriffoul • D. Lartigue • J. Luro • F. Millet • J-C. Mirassou • E. Morin • Maïder Oçafrain • Michel Oçafrain • B. Perrain • F. Poineau • T. Rotis • J-P. Sallagoity • P. Sorhondo • C. Soulas • P. Tambourin • G. Uthurry

Relecture : D. Blanc • I. Masle

Conception graphique : Euphorie

Illustration : François Bocquier

Imprimerie : Perspective



Avec le concours financier de :





GIS RECHERCHES SUR LES OVINS LAIT
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Secrétariat :

SCA CDEO • Quartier Ahetzia • 64130 ORDIARP
Tel : 33.(0)5.59.28.05.87 • Fax : 33.(0)5.59.28.19.90
Courriel : jm.arranz@ccdeo-ordiarp.fr
i.masle@ccdeo-ordiarp.fr

Membres de iD64 : Interprofession lait de brebis • Syndicat de défense de AOC Ossau-Iraty • Chambre départementale d'agriculture • CDEO • GDS 64 • AREOVLA • CNBL • Institut de l'élevage • INRA

Sommaire

5 scénarios pour construire
une stratégie de sélection des races locales

Préambule

- La demande de l'UPRA des races ovines laitières des Pyrénées et les objectifs de la prospective 4
- La méthode de prospective choisie 6
- Des documents en appui de la démarche 8
- Une démarche collective et partagée 9

5 scénarios

- 1 La métamorphose**
Le piémont dans l'économie de marché du lait et la montagne dans l'écologie de marché 10
- 2 Terroirs et signes de qualité**
La dynamique exigeante et contractuelle des producteurs et des acteurs de la filière 11
- 3 Reliques et lambeaux**
L'économie agropastorale est plongée dans une crise profonde 13
- 4 Qualité double : nature et aliment**
Une agriculture de service remplissant des fonctions agri-environnementales mais aussi accrochée solidement à une économie de la qualité 14
- 5 L' " Eurocercle " pyrénéen**
L'Euro-région transfrontalière au défi d'un développement équilibré 16

... Et maintenant

- La traduction génétique est en cours 18

La demande de l'UPRA des races ovines laitières des Pyrénées et les objectifs de la prospective

Ce sont les incertitudes pesant sur les objectifs et les modalités de la sélection génétique qui ont amené les responsables à initier une démarche de prospective

Dans les années 70, quelques éleveurs se regroupèrent pour mettre en place, collectivement, le **schéma de sélection des races ovines laitières des Pyrénées, manech et basco-béarnaise**.

Au terme de 30 années d'efforts, **ce schéma a atteint ses objectifs initiaux**, permettant à ces races de devenir des races réellement laitières, tout en continuant à être adaptées à leur milieu et à leurs conditions d'élevage. Il a ainsi contribué à maintenir un grand nombre d'éleveurs dont l'activité est aujourd'hui dominée par la production de lait et de fromage de brebis.

Toutefois, le **contexte a beaucoup évolué ces dernières années** :

- La filière s'est engagée vers la mise en marché de **produits de qualité** : Appellation d'Origine Contrôlée Ossau Iraty pour le fromage, Label Rouge pour l'agneau de lait,
- La **fonction de production** de l'agriculture ou de l'élevage n'est **plus exclusive**,
- Les signes de **fragilité de l'élevage local** sont réels : forte dépendance des aides publiques, conditions de travail très contraignantes, climat d'inquiétude vis-à-vis de l'avenir de l'agriculture et de la Politique Agricole Commune,
- La **perte d'étanchéité entre bassins de production** devient une réalité, au sein des bassins de production traditionnels du Sud de l'Europe, mais aussi avec la concurrence attendue des nouveaux entrants au sein de l'Union Européenne : la possibilité d'accéder facilement à des races laitières fortement sélectionnées laisse présager une recombinaison voire une délocalisation rapide des zones d'élevage,
- Parallèlement les **organisations** qui ont participé à l'accompagnement technique des éleveurs sont elles mêmes fragilisées, les aides publiques se réduisant progressivement.

Dans ces conditions, l'UPRA et le CDEO ont souhaité **engager une réflexion stratégique** sur les **orientations à donner au schéma de sélection** et aux outils d'accompagnement technique des éleveurs. La puissance mais aussi l'inertie propre aux outils collectifs de sélection imposent une vision et une stratégie à moyen et long terme.

Les interrogations sont simples :

- Quels doivent être les **objectifs de sélection pour les races locales à l'horizon 2020** ? Comment les **organisations techniques doivent elles se structurer** pour les atteindre ?
- Comment **prendre en compte les incertitudes**, tant au niveau de **l'évolution des politiques publiques**, vis-à-vis des agriculteurs ou des organisations professionnelles, que de **l'évolution des marchés ou des attitudes des consommateurs et de la société** ?

La demande a été portée auprès de iD64, le groupement d'intérêt scientifique (GIS) qui regroupe les organisations représentatives de ces acteurs et les instituts de recherche.

Au-delà de la méthode, les administrateurs de l'UPRA et du CDEO accordent une grande importance à ce que cette démarche débouche sur l'expression d'un projet collectif, et qu'il soit à ce titre **défendu auprès de l'Etat, des élus et des collectivités territoriales** impliquées dans l'avenir de l'économie de l'élevage laitier dans la zone pyrénéenne et son piémont.

Les 5 scénarios qui découlent de la démarche sont présentés ici.

La traduction de ces scénarios sur le plan génétique constitue une seconde et dernière phase en cours aujourd'hui.

Le bassin de production de lait et de fromage de brebis

Le choix de la qualité

- Fromage : AOC Ossau Iraty, créé en 1980, concernant 90 % des producteurs (révision en cours des conditions de production)
- Fromage fermier : 15 % de la production départementale
- Agneau de lait : Label Rouge, démarche de reconnaissance d'une IGP

Un bassin émergent

- Localisation : Pays Basque et Béarn au sud du gave de Pau
- Production de lait de brebis : 12 millions de litres en 1975, 50 millions en 2005
- 2^{ème} zone de collecte après le rayon de Roquefort
- **2200 éleveurs dont 1900 en déclaration d'aptitude AOC**

Spécificités

- 3 races locales : manech tête rousse, manech tête noire, basco-béarnaise
- Systèmes mixtes ovins laitiers - bovins allaitant (Blonde d'Aquitaine)
- Surfaces utilisées : 90 % des surfaces en herbe des parcours collectifs pour 75% des élevages pâturage 12 mois /12
- Revenu d'exploitation : 15 à 20 000 euros (1,8 UTH)
- Prix moyen du litre de lait (livré) : 0,94 euros



Pyrénées Atlantiques & Zone de production AOC Ossau Iraty



La méthode de prospective choisie

Toute démarche de prospective doit associer rigueur et imagination. La méthode dite de l'analyse morphologique a été choisie pour répondre à ces deux exigences

La prospective doit éclairer l'avenir et permettre de prendre des décisions. Comme le souligne Michel Godet ¹ " prospective et stratégie sont indissociables ". Il ne s'agit donc pas de réaliser des prévisions et définir le futur tel qu'il devrait être mais de permettre aux acteurs de formuler au mieux leurs projets en tenant compte des futurs possibles.

La démarche de prospective appliquée à la filière ovine et aux orientations de la sélection vise à explorer le champ des possibles en proposant des scénarios contrastés de son évolution.

La méthode qui a été choisie est celle de l'**analyse morphologique** ¹.

Voici quelles en sont les grandes étapes :

- 1 Il faut tout d'abord identifier les variables influentes du **système** ². Cela se fait par échange entre différents acteurs et spécialistes
 - 2 Ces variables sont ensuite regroupées en un nombre faible de sous systèmes ou **composantes** :
 - **Composante 1** : Environnement lointain
 - **Composante 2** : Races, sélection et techniques
 - **Composante 3** : Systèmes d'élevage
 - **Composante 4** : Acteurs et territoire
 - **Composante 5** : L'élevage ovin laitier
 - 3 Chaque composante est travaillée de manière indépendante au sein d'un groupe de travail qui a pour charge de formuler des **hypothèses** s'appuyant sur les tendances lourdes de la composante mais aussi sur ses ruptures possibles
 - 4 Toujours au sein de chaque composante, il faut identifier les hypothèses motrices et bâtir à partir d'elles des scénarios de composante, dits aussi **micro-scénarios** ou scénarios partiels. Pour cela, les interrelations entre les hypothèses sont identifiées dans un tableau de croisement et les résultats sont traduits sous forme d'un graphique des influences et des dépendances.
 - 5 Enfin, tous ces micro-scénarios sont mis en regard pour retenir un petit nombre de **scénarios généraux**.
- Une telle méthode vise à donner la rigueur nécessaire à la

démarche de prospective tout en laissant s'exprimer l'imagination des participants.

Dans l'exercice particulier de cette prospective appliquée à la filière ovine, une étape complémentaire est ajoutée : elle consiste à mettre en regard les scénarios généraux et les choix possibles en matière de **génétique**. Il y a donc une étape numéro 6 qui est en cours aujourd'hui.

Chaque composante a eu à identifier les hypothèses motrices suite à un travail de croisement des hypothèses entre elles :

Variables et hypothèses de la composante 4 (Acteurs et territoires)	
Foncier	A
La flambée s'accélère	A1
Les prix chutent en milieu rural	A2
Les usages agricoles des estives et des zones intermédiaires régressent	A3
Collectivités politiques	B
Divorce entre les collectivités locales et les OPA	B1
L'espace transfrontalier devient un territoire politique pour organiser le développement	B3
La pression des usages récréatifs devient de plus en plus forte	B4
Coteaux et montagne sous Natura 2000	B5
Culture	C
Le droit coutumier de transmission patrimoniale s'étiole	C1
Une nouvelle culture de l'installation pour les jeunes	C2
Béarn et Pays Basque divergent	C3
Une recomposition syndicale s'opère	C4
Le loup s'installe en montagne	C5
Changement climatique	D
La ressource se réduit au niveau des sièges d'exploitation	D1
L'attrait pour les estives diminue	D2
Economie et Emplois	E
L'offre locale d'emplois est abondante	E1
La ressource procurée par l'élevage devient secondaire	E2
Pays Basque et Béarn se couvrent de PME	E3
Les activités se concentrent en ville et dans le péri-urbain	E4
La précarité s'installe	E5

¹ Michel Godet est titulaire de la chaire de prospective industrielle au CNAM, Centre National des Arts et Métiers. Il est l'auteur de très nombreux ouvrages sur la prospective et est une référence internationale en matière de prospective. Son équipe a mis au point différentes méthodes de prospectives très utilisées en France, dont la méthode dite de l'analyse morphologique employée ici. ² Le système est ici la filière ovins lait des Pyrénées-Atlantiques.

La méthode de prospective choisie

1 Exemple de la composante 4 : le tableau des hypothèses

> On remplit d'abord la matrice en notant + ou - les relations de chaque hypothèse avec les 19 autres.
0 signifie qu'il n'y a pas de relation.

Matrice de croisement des hypothèses de la composante 4

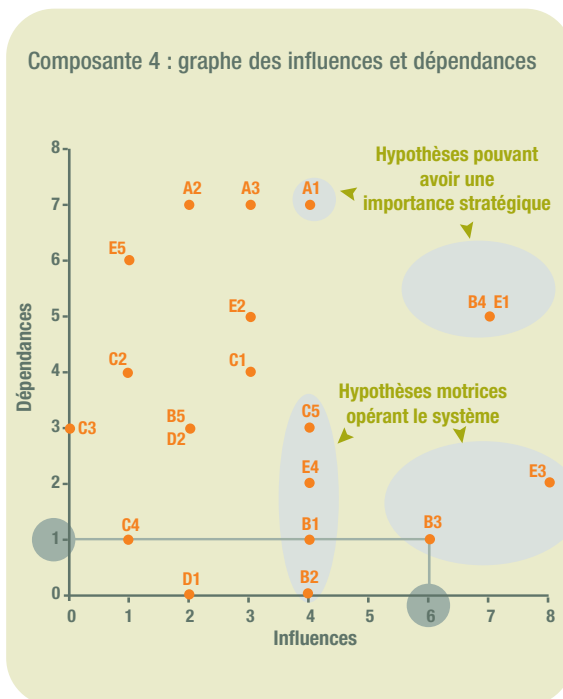
	A1	A2	A3	B1	B2	B3	B4	B5	C1	C2	C3	C4	C5	D1	D2	E1	E2	E3	E4	E5	Total horizontal
A1		-	0	+	0	0	+	0	+	0	0	0	0	0	0	+	0	+	+	0	7
A2	-		0	-	0	0	-	0	-	0	0	0	0	0	0	-	0	-	-	0	7
A3	0	0		0	0	0	+	+	0	0	0	0	+	-	+	0	+	0	0	0	7
B1	0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	+	0	0	0	0	0	0	0	1
B2	0	0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
B3	0	0	0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	+	0	0	1
B4	0	0	0	+	0	0		0	0	0	0	0	+	0	0	+	0	0	0	0	5
B5	0	0	0	0	0	+	+		0	0	0	0	+	0	0	0	0	0	0	0	3
C1	+	-	0	0	0	0	0	0		0	0	0	0	0	0	+	+	0	0	0	4
C2	0	0	0	0	0	0	+	0	0		0	0	0	0	0	+	0	+	0	+	4
C3	0	0	0	0	+	+	0	0	0	0		+	0	0	0	0	0	0	0	0	3
C4	0	0	0	0	0	0	0	0	+	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	1
C5	0	0	+	0	0	+	0	+	0	0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	3
D1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	0	0	0	0	0	0
D2	0	0	+	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	+	0	0	0	3
E1	0	0	0	0	-	+	+	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	+	-	0	5
E2	+	0	+	0	0	0	+	0	0	0	0	0	0	0	0	+	0	+	0	0	5
E3	0	0	0	0	0	+	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	-	0	2
E4	0	0	0	0	+	0	0	0	+	0	0	0	0	0	0	-	0	-	0	0	2
E5	+	0	0	0	+	-	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	-	0	0	6
Total vertical	4	2	3	4	4	6	7	2	3	1	0	1	4	2	2	7	3	8	4	1	68

B3 = 1 en dépendance

B3 = 6 en influence

2 Le croisement entre toutes les hypothèses

> Puis on extrait les deux totaux obtenus pour chaque hypothèse et on les reporte sur un graphe.
Exemple pour B3 qui se trouve être une hypothèse motrice



3 Le graphe des influences et des dépendances

iD₆₄ Des documents en appui de la démarche

Le groupe d'animation a pris connaissance de travaux de prospective variés et a pu s'appuyer sur certains de leurs résultats.

1

Le choix de la méthode d'analyse morphologique et le sujet traité ont amené à prendre en compte deux travaux importants :

L'agriculture française :

quatre scénarios à l'horizon 2015

Démarche d'un groupe spécifique mis en place au sein de la DATAR et coordonné par Philippe Lacombe de 1997 à 2000.

> Les scénarios identifiés :

- *L'adaptation de la Politique Agricole Commune*
- *L'ordre industriel*
- *La qualité d'origine*
- *L'agriculture de services*

Dynamique et prospective des espaces ruraux français à l'horizon 2020

Toujours au sein de la DATAR mais sous la responsabilité scientifique de Philippe Perrier-Cornet. Trois figures de ces espaces : campagne résidentielle/campagne ressource/campagne nature.

> Les scénarios proposés :

- *La campagne résidentielle généralisée*
- *Villes durables et rural agro-industriel*
- *Villes durables et campagne nature*
- *Campagnes industrielles et concurrentielles*



2

A l'initiative de la présente démarche se trouve l'interrogation sur les choix en matière de génétique. Suite à l'examen du dispositif français par la mission d'évaluation Demange-Bonnaire en 1998, la CNAG a entrepris une réflexion dite " **prospectivité génétique** " animée par C. Valin. Deux macro-scénarios en ont résulté : " l'UE joue la carte du marché mondial ", et " l'UE parvient à faire accepter sur la scène internationale le modèle agricole européen. "

3

Enfin, à l'échelle locale, plusieurs rapports de prospective étaient disponibles :

Quel développement de la filière ovine dans les Pyrénées-Atlantiques à l'horizon 2010 ?

En 2003, le groupe local de prospective de la chambre d'agriculture propose 5 scénarios centrés sur le comportement des acteurs locaux :

- *Les productions fermières et artisanales jouent leur partition*
- *Une AOC Ossau-Iraty élitiste*
- *Une AOC pour tous*
- *Les industries agro-alimentaires mènent le jeu*
- *La production au détriment de l'occupation de l'espace*

L'agriculture dans les Pyrénées-Atlantiques en 2020

La chambre d'agriculture élargit sa démarche en 2004 à l'ensemble des filières et à l'échelle du département pour proposer 4 scénarios qui donnent un sens à l'activité agricole :

- *La ville s'installe à la campagne*
- *Se spécialiser pour demeurer performant et rentable*
- *Les territoires passent à l'offensive*
- *Un métier viable et vivable*

4

Evidemment, l'analyse structurelle **Pays Basque 2010** n'a pas été oubliée : elle déboucha en 1993 sur 5 scénarios prospectifs dont 2 furent retenus (redéploiement rural/gestion globale et solidarité).



Une démarche collective et partagée

Ce sont plus de 30 personnes qui ont été membres à part entière de la démarche. Plus de la moitié étaient des éleveurs

“ C’est moins une étude de prospective qu’il s’agit de réaliser qu’un processus de réflexion participative qu’il convient d’initier. C’est en suscitant une réflexion globale au niveau local que l’on fait naître le désir d’un rapprochement des idées et d’une mise en cohérence autour d’un ou plutôt de plusieurs projets pour le territoire.”

(Michel Godet, la boîte à Outils de Prospective Stratégique Cahiers du LIPSOR n°5).

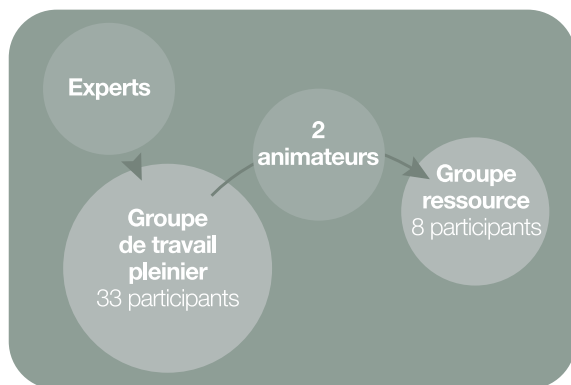
C’est à l’automne 2003 que les organisations professionnelles réunies au sein de iD64 ont décidé de mener une étude prospective sur l’avenir de la sélection. L’animation en a été confiée à un “ tandem ” d’animateurs externes, François Dascon (ENFA Toulouse) et Joseph Bonnemaire (ENESAD INRA SAD Dijon).

Un groupe de travail a été constitué, le 17 février 2004, associant des représentants de l’ensemble des organisations participant de iD64.

Un projet d’**organisation de la démarche et un calendrier de travail** ont été proposés au groupe, discutés, et ont fait l’objet d’un accord.

Le suivi de la démarche et la coordination entre les ateliers ont été menés au sein d’un groupe “ ressource ” composé de : J-M. Astruc, J-M. Arranz, B. Bibé, O. Clément, G. Lagriffoul, E. Morin et les deux animateurs : F. Dascon et J. Bonnemaire.

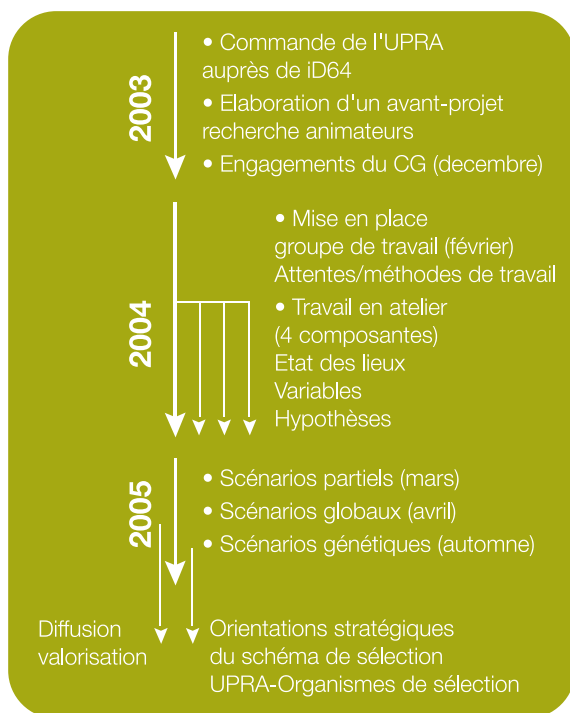
Le dispositif mis en place peut être schématisé comme suit :



Les structures participant à la démarche :

- Interprofession lait de brebis
- Syndicat de défense de l’AOC Ossau-Iraty
- Chambre Départementale d’Agriculture
- UPRA races ovines laitières des Pyrénées
- CDEO
- GDS 64
- Institut de l’élevage
- CNBL
- ENFA de Toulouse
- ENESAD INRA SAD Dijon
- INRA SAGA Toulouse
- INRA St Pée sur Nivelle

Des réunions de mise en commun des travaux des différents groupes ont eu lieu régulièrement, afin de discuter, amender et valider collectivement analyses et propositions.



Scénario 1

La métamorphose

Le piémont dans l'économie de marché du lait et la montagne dans l'écologie de marché

La filière a changé d'image et de forme¹.

Une inflexion brutale

Plusieurs évolutions se sont conjuguées pour créer cette situation. Le contexte européen et en particulier la Politique Agricole Commune ont opté pour une libéralisation à tout va, créant un bouleversement notable par rapport au tout début du millénaire. L'Etat a favorisé cette évolution en se désengageant, laissant les entreprises peser plus lourdement sur les orientations de l'économie du pays : ainsi, ce sont les groupes agro-industriels et les grands groupes de la distribution qui organisent désormais le marché. Les producteurs en sont réduits à la fourniture de matières premières aux transformateurs.

Certaines Régions comme l'Aquitaine ont bien tenté de prendre le contre-pied de cette libéralisation en instaurant des politiques spécifiques favorisant des productions sous signe de qualité mais les limites en ont vite été atteintes : l'unanimité des partis politiques a volé en éclat assez rapidement et des recours ont été introduits à Bruxelles dénonçant des pratiques jugées contraires à la libre concurrence. Les divergences de vue des deux côtés de la frontière (dans le cadre non stabilisé de l'Euro-région transfrontalière) ont aussi été un autre obstacle.

Les industriels transformant le lait de brebis local, désormais acteurs principaux de la filière avec les grands groupes de la distribution, ont opté pour deux tactiques : celle des marques qui leur sont propres aussi bien pour la tomme que pour les autres fabrications et celle d'un soutien modéré à l'Appellation d'Origine Contrôlée. Ce soutien modéré s'apparente même au bout de quelques années à un désengagement du dispositif de défense de l'Appellation d'Origine Contrôlée Ossau-Iraty. Ce que souhaitent ces opérateurs est de collecter à moindre frais un lait de qualité " pasteurisée " au prix le plus bas possible, compte

tenu du contexte de concurrence au sein du marché européen du lait de brebis.

Parallèlement, cette libéralisation a poussé montagne et coteaux à être désormais voués à la récréation et la consommation de la nature. Compte tenu de cette attente de la société, les éleveurs de la zone pyrénéenne ont sur ces espaces pastoraux une vocation à l'entretien, à la gestion de la biodiversité et au maintien du patrimoine culturel. Le développement de ces " services écologiques " leur permet de diversifier leurs sources de revenus.

Une image duale du territoire

La filière ovine est méconnaissable.

En bas, au niveau des sièges d'exploitation dans les coteaux, la lacaune et la manech tête rousse, sélectionnées pour une forte productivité laitière, sont omniprésentes. La lacaune, brebis laitière dont la sélection est largement appuyée par ses succès dans l'Europe élargie, prend petit à petit le dessus. La demande en lait étant forte, tout du moins pendant les premières années du millénaire, la course à l'herbe doit être complétée par des apports massifs de fourrages, y compris maïs, et de sous produits de l'agro-industrie, et ceci d'autant plus que le changement climatique global rend plus incertain la fourniture des unités fourragères locales. Les exploitations intensifiées de la sorte abandonnent toutes l'utilisation des landes et des parcours pour se concentrer sur les surfaces en herbe et en maïs à proximité immédiate des bergeries. Cela fait bien longtemps que la transhumance n'est plus pour ces éleveurs et leur famille qu'un vague souvenir. En haut, dans les vallées et les estives, une situation chaotique s'est installée : certains éleveurs ont maintenu les races locales dans leur contexte de transhumance proche ou lointaine, d'autres ont renforcé leur production de viande bovine en augmentant leur effectif de blonde d'Aquitaine. D'autres enfin ont opté pour des équins, des caprins ou des races ovines à viande et

¹ C'est dans ce sens de changement de forme que le mot métamorphose est pris ici et non dans son sens de métaphore OU métamorphose biologique (changement de forme qui marque l'arrivée à l'insecte adulte).

Scénario 1 La métamorphose



exercer leur activité sur les territoires communaux et syndicaux. Compte tenu de la crise de la transmission des exploitations et des besoins d'alléger le travail, une nouvelle forme d'élevage se répand et devient majoritaire : un " ranching " pour la viande et l'entretien de l'espace. Quelques producteurs de fromage fermier se maintiennent, les transformateurs ayant cessé toute collecte dans la zone pyrénéenne.

Les formes d'élevage, en bas et en haut, se diversifient évidemment. Les éleveurs se divisent sur les races et sur les objectifs de la sélection. Les éleveurs du bas sont de plus en plus soumis aux pressions des industriels dans un contexte de forte production de lait de lactation dans l'Europe élargie. Leurs produits, peu différenciés même quand il s'agit de fromages, se heurtent à de fortes concurrences car le prix de revient, malgré l'augmentation des effectifs des troupeaux et la mécanisation, n'est pas le plus faible d'Europe. Leur devenir est désormais lié aux décisions des transformateurs dans un nouveau contexte de recombinaison des rayons d'approvisionnement en lait de brebis. Les éleveurs du haut, quant à eux, sont à la fois dépendants des cours mondiaux de la viande ovine et bovine et des transferts de rémunérations vers leurs activités d'entretien. Quelques résistants continuent à produire du fromage d'estive.

Cette situation diversifiée et la recombinaison des races entraînent une évolution de la qualité vers une AOC recomposée et marginalisée, instrument collectif d'un groupe limité d'éleveurs enclins pour se différencier à placer très haut la barre des contraintes de production sous AOC.

Scénario 2 Terroirs et signes de qualité

La dynamique exigeante et contractuelle des producteurs et des acteurs de la filière

L'affirmation d'un projet collectif et partagé

Au-delà de certaines réticences, la construction de l'Appellation d'Origine Contrôlée Ossau-Iraty s'affirme comme étant le principal projet partagé de la filière et du syndicalisme agricole. À partir de 2006, cette démarche collective se concrétisera par l'adoption de nouvelles conditions de production. Les producteurs font l'effort de s'adapter aux nouvelles règles. La complémentarité entre le piémont et la montagne s'organise. Le travail collectif de construction du produit AOC et de son image finit par porter ses fruits. Les transformateurs s'investissent à nouveau dans le fonctionnement du syndicat de défense et l'interprofession laitière joue à fond son rôle de régulation entre les opérateurs économiques.

La reconnaissance internationale des AOC et des produits de terroir progresse : l'Union Européenne s'est dotée d'instances de défense des AOC et des produits traditionnels, l'Organisation Mondiale du Commerce finit par reconnaître leurs spécificités. Les organisations de consommateurs, longtemps mobilisées sur les prix, mettent en avant non seulement la qualité mais aussi l'éthique des conditions de production.

Dans ce contexte, les produits dont on a fait la preuve de l'authenticité et de la qualité (goût, intérêts nutritionnels et valeur santé) acquièrent une place de choix chez des consommateurs de plus en plus exigeants. Les prix à la production augmentent et compensent ainsi la diminution des aides directes, situation dont profite aussi le marché de l'agneau.

En terme d'aménagement du territoire, les activités de services se sont maintenues, voire se développent à la périphérie des grands centres urbains : l'arrière pays reste suffisamment attractif et le déclin démographique de la zone rurale est enrayé. Les nouvelles conditions de coopération de part et d'autre des Pyrénées et >>>

Scénario 2

Terroirs et signes de qualité

>>> la politique européenne favorisant la qualité créent une situation propice à accentuer la dynamique locale et régionale.

Le fromage de brebis des Pyrénées a su trouver sa place. Il s'est aussi diversifié : fromage au lait cru, fromage fermier, lait à l'herbe. Les industriels et les artisans confortent leur place, les fromageries se multiplient, ce qui permet de maintenir un nombre d'éleveurs relativement important mais c'est surtout la production fermière (300 producteurs en 2004) qui se développe (500 à 1000 exploitations en 2020). Elle se diversifie aussi bien sur le plan des produits qu'en terme d'organisation. Les fermiers surmontent leur " individualisme " pour faire reconnaître " officiellement " la valeur des produits au lait cru mais aussi la diversité des technologies et des cultures régionales. Les transformateurs à leur tour développent des segments de transformation de produits au lait cru. Avec l'adhésion de toute la filière, l'AOC joue un rôle déterminant et a su s'adapter progressivement et non sans mal à des évolutions considérables.



La dynamique des 3 races locales

Les producteurs sont très performants, tant sur le plan de la mise en œuvre des exigences (risques sanitaires, alimentation, traçabilité absolue, agro-environnement) que sur celui de la maîtrise des fonctions commerciales : circuits courts, développement de la vente via Internet, agro-tourisme, animation rurale.

Dans ce contexte, les éleveurs ont développé des systèmes d'élevage autonomes, respectueux de l'environnement, optimisant l'ensemble des ressources fourragères et pastorales.

L'intégration des fonctions d'aval et de services permettant de fixer des emplois de conjoints et d'aides familiaux, contribue ainsi au maintien d'un tissu agricole et rural dense et vivant et accroît l'attractivité de l'arrière pays.

Cette économie de la qualité génère suffisamment de valeur ajoutée pour fixer des emplois agricoles, au profit de l'allègement de la charge de travail et de la mise en place de nouvelles formes d'organisation du travail comme les CUMA ou les emplois partagés.

Les systèmes se sont diversifiés, non seulement en laissant plus de place à des projets individuels mais aussi du fait de leur adaptation aux contraintes pédo-climatiques, ce qui conduit à une économie pastorale en montagne et à une alimentation à l'herbe en piémont. La dynamique de la filière se répercute sur l'attachement des éleveurs aux 3 races locales et conduit à la réappropriation des outils de sélection collective : le risque d'une disparition ou d'une privatisation de la sélection est écarté.

Les primes " à l'animal " ont totalement disparu et les exploitations doivent vivre de leurs produits, ce qui redonne du sens à la sélection des 3 races : les éleveurs de manech tête noire, après une période de doute, adhèrent massivement à ces nouvelles orientations.

Dans ce climat favorable les éleveurs sont très professionnalisés et deviennent de plus en plus exigeants : le choix des objectifs de sélection donne lieu à des discussions animées, les critères de sélection souhaités sont de plus en plus nombreux. Certains producteurs veulent une sélection à la carte : le risque d'une scission entre les producteurs ne peut être totalement écarté.

Scénario 3

Reliques et lambeaux

L'économie agropastorale est plongée dans une crise profonde

La filière s'est rétrécie et déchirée et ses lambeaux se maintiennent avec peine.

Une mauvaise conjonction ¹

Dans une Europe qui explore les voies du libéralisme, l'Union Européenne mais aussi l'Etat français se désengagent et les régions ne prennent pas le relais : face aux crises, les instruments de régulation et de défense des producteurs ne fonctionnent plus. Les consommateurs européens, dans un contexte de circulation rapide des informations, sont extrêmement réactifs aux problèmes posés par la qualité des aliments. Les états et l'Union Européenne sont très attentifs à leurs préoccupations.

La filière doit faire face à une situation nouvelle.

Tout d'abord, on assiste à une baisse très importante de la consommation des produits animaux et en particulier des fromages dont la valeur santé est considérée comme insuffisante par les distributeurs et les consommateurs car leur composition en acides gras "trans" et pas assez d'acides gras polyinsaturés de type oméga 3.

Puis une forte onde de choc secoue le monde ovin : après la crise de la vache folle, c'est au tour de la filière ovine d'être confrontée à une grande crise sanitaire. Des chercheurs ont montré que l'encéphalite spongiforme bovine, ESB, peut se transmettre aux ovins par voie naturelle. Le prion agent de l' ESB est trouvé dans les muscles des brebis et dans le lait. Les médias s'emparent très rapidement de cette information. Le lien avec la tremblante est mis en avant. Les autorités sanitaires européennes de la DGSANCO 2 activent les programmes d'éradication qui prévoient l'abattage immédiat des cheptels à risque.



Les effets sur la consommation de viande d'agneau et de fromage de brebis sont immédiats. La filière ovine départementale est particulièrement touchée. Le marché du fromage de brebis s'effondre. Certaines entreprises de transformation suspendent leur collecte. Les autres abandonnent le projet de l'AOC qui ne permet pas de limiter la chute du marché des fromages et renégocient le prix de base du lait. Dans un premier temps, le prix du lait diminue de 20% puis continue sa descente. L'Espagne annonce la fermeture jusqu'à nouvel ordre de ses frontières aux agneaux de lait.

L'élevage ovin abandonne le devant de la scène locale

Une des principales conséquences est que l'effectif des éleveurs qui est de 2100 en 2005 va fondre très rapidement dans les 5 années qui suivent la crise. Les éleveurs ne sont plus que quelques centaines. Ils ne se sont pas agrandis et leur situation est loin d'être florissante. Nombreux sont ceux qui ont abandonné la production de lait de brebis et survivent avec les seules vaches allaitantes. Les jeunes ne sont pas intéressés à se lancer dans une aventure incertaine et de nombreuses exploitations sont laissées à l'abandon. Certaines sont achetées et transformées en résidences secondaires. Des exploitants abandonnent la profession agricole et doivent quitter le département pour trouver un >>>

¹ Ce scénario traduit le fait que la situation de la filière est relativement fragile et que rien n'est acquis dans les espaces agropastoraux. d'autre crises ou évènements peuvent aboutir à des résultats analogues. Ces crises peuvent être brutales ou bien progressives. Citons par exemple : • une évolution défavorable des conditions climatiques faisant passer le climat du Pays Basque et du Béarn d'une situation de "climat régulièrement poussant" à une situation de contraintes climatiques défavorables à l'herbe et nécessitant des achats de fourrage très importants. Cette évolution amènerait les exploitations à des difficultés économiques profondes : surendettement, voir cessation de paiement et faillites. • une envolée du coût du foncier liée à l'arrivée de nouveaux résidents, en particuliers de retraités aisés, européens du Nord principalement, séduits par le faible niveau d'insécurité. • le choix par les groupes industriels dominants de quitter la zone géographique dans un contexte de redéploiement inter national.

² DGSANCO, Direction Générale de la Santé et de la protection des Consommateurs de l'Union Européenne.

Scénario 3 Reliques et lambeaux

>>> emploi. D'autres sont obligés de déposer leur bilan. Les producteurs restant sont profondément divisés sur la conduite à tenir. Les élus n'ont pas de stratégie de rechange.

Subsistent quelques îlots de production auto organisés comme des fruitières ou des sociétés artisanales de fromagerie qui commercialisent leurs produits sur des marchés de niche. Mais leur avenir est incertain. Malgré leurs réticences initiales, de nombreux éleveurs se sont tournés vers la lacaille totalement résistante au prion et dont la sélection génétique, assistée par marqueur des acides gras au standard mondial, est déjà bien avancée. Ce changement de type génétique entraîne une forte évolution des systèmes d'élevage : le pâturage hivernal et l'utilisation des estives d'altitude sont d'autant plus délaissés.

La situation de la filière est presque désespérée : quasiment plus aucun poids dans les débats et les politiques d'aménagement, divisions exacerbées entre les acteurs et démarches collectives insignifiantes, abandon du patrimoine productif par vente au meilleur prix du moment, projections sur l'avenir inexistantes.

Cette crise se répercute sur l'ensemble du territoire : les communes et les commissions syndicales ne parviennent plus à entretenir l'espace, les reboisements sont anarchiques, les feux non contrôlés, l'attrait touristique de la zone se réduit comme peau de chagrin. L'image de marque Basque et Béarnaise se ternit au fil de la dégradation du paysage et des espaces ruraux. Les collectivités locales ont bien du mal à instaurer des politiques de substitution. Certaines se désintéressent même de cette situation alors que seule une politique volontariste fondée sur des principes régulateurs et beaucoup de solidarité serait à la hauteur.

Scénario 4 Qualité double : nature et aliment

Une agriculture de service remplissant des fonctions agri-environnementales mais aussi accrochée solidement à une économie de la qualité

La filière a progressivement opté pour une agriculture oeuvrant pour la gestion des milieux " naturels " tout en produisant des aliments sous signes officiels de qualité.

La campagne nature

Sous le poids des lobbies " verts " et " citoyens " du Nord, l'Europe reconstruit une Politique Agricole Commune, PAC, qui voit le démantèlement complet du premier pilier et l'avènement du second pilier. Cette évolution a été rendue possible par le fait que l'Europe a les moyens de sa politique, tant au niveau des institutions que du contexte économique général plutôt favorable.

La PAC façon autrichienne considère qu'une partie de l'agriculture européenne doit être mobilisée pour la qualité de l'environnement. L'espace rural, celui où s'exerce l'agriculture concernée peut être considéré comme lieu prioritaire d'accroissement des services environnementaux que la société réclame du fait de l'entassement dans les pôles urbains et de l'artificialisation des écosystèmes urbains et périurbains.

Les piliers du conditionnement au respect de l'environnement et de l'aménagement rural se conjuguent pour vouloir faire une " campagne nature " assurant des ressources en eau et en sol, par exemple, de haute qualité et permettant une gestion astucieuse et efficace de la biodiversité.

La demande des urbains est à la fois celle d'une assurance que ces écosystèmes " naturels " seront gérés dans un certain respect de l'environnement (flore, faune et autres ressources) mais aussi celle qu'il y sera



possible d'y consommer de la nature.

Ainsi coteaux et montagne se voient voués à la récréation axée sur la nature : les randonnées terrestres et aquatiques, les sports de glisse et les activités au fil de l'eau sous contraintes environnementales.

Le rural est aux éleveurs certes mais sous l'attention soutenue de la puissance publique et des collectivités locales. Le nombre d'éleveurs de brebis laitières diminue modérément, au rythme actuel, puis se stabilisera dans les 10 années à venir.

Bien entendu, cette vision est fortement encouragée par l'Etat français car elle lui permet de remplir ses obligations vis-à-vis des deux directives anciennes Oiseaux et Habitat. Le repérage initial des zones d'intérêt communautaire pour la flore et la faune met l'ensemble des coteaux et de la montagne basques et béarnaises dans une situation très favorable.

Donc on a d'un côté une PAC révisée, un Etat qui n'attend que cela et des urbains prêts à appuyer cette affectation de la campagne à la nature et de l'autre côté une profession capable de prendre le train en marche d'autant que le côté Navarrais a pris les devants à sa manière.

Un basculement s'est produit dans la vision qu'ont les éleveurs de leur avenir sur ces territoires.

Vont désormais cohabiter et s'enrichir mutuellement une demande de la société pour une gestion avancée des ressources naturelles et une construction collective des éleveurs autour des AOC (fromage, agneau).

Des " documents d'objectifs " pragmatiques

Une partie de la profession décide de faire un exemple de concertation locale sous cadrage Natura 2000 sur un territoire agropastoral de quelques dizaines de milliers d'hectares. Malgré des réticences d'élus locaux et de certains responsables syndicaux, l'expérience montre que l'espace de négociation ainsi délimité permet de telles démarches et qu'il est possible d'en contractualiser la mise en œuvre au travers de " documents d'objectifs " bien adaptés aux contextes.

Cette expérience permet en particulier de mieux dresser le cadre de la relation entre un espace mobilisé pour la qualité de l'environnement et des pratiques donnant naissance à des produits agricoles de qualité (laitiers, viande mais aussi produits de diversification). Montagne et piémont ne divergent pas sur les choix de production, l'ensemble de la zone présentant une forte unité dans la vision du développement de l'élevage.

La dynamique des races locales est renforcée et bénéficie désormais des appuis des collectivités et de Bruxelles pour leur contribution à la richesse des biotopes et à la biodiversité. Néanmoins, la sélection des races locales risque d'apparaître moins prioritaire dans ce contexte. Des capitaux en quête d'encouragements fiscaux se portent à la rescousse pour participer à la bonne santé des habitats naturels.

La multifonctionnalité de cette agriculture est fortement encouragée sans que les producteurs n'aient à abandonner leur vision d'une mise en marché économiquement rentable.

Des politiques contractuelles se mettent en place avec contribution d'associations et de collectivités locales pour certains exploitants. Il a même été envisagé que des taxes soient instituées afin que les usagers de la nature contribuent à sa gestion.

Les Pays sont des interlocuteurs très importants dans ces constructions innovantes. Les collectivités territoriales prennent conscience de l'intérêt d'entretenir un arrière-pays de plus en plus proche des grands centres urbains et touristiques (Côte basque, Pau).

Scénario 5 “ L'eurocercle ” pyrénéen

L'Euro-région transfrontalière au défi d'un développement équilibré

Une dynamique de comparaison et d'émulation à l'échelle d'une région européenne.

Le transfrontalier à l'œuvre

Dans une Europe où les pouvoirs centraux ont moins d'influence et où la PAC est incertaine, la tendance des années 2010 sera que les Régions prennent plus d'importance et s'impliquent davantage dans l'aménagement du territoire et dans l'appui au développement économique. Certaines, comme l'Aquitaine, privilégient le soutien à l'agriculture et l'agro-alimentaire. Par ailleurs on assiste en Europe à une montée de la prise de conscience quant à la place particulière des territoires des montagnes. Ceux-ci sont désormais perçus comme les dernières réserves riches de diversité, non seulement de biodiversité mais aussi de culture, de produits locaux, de savoir-faire. Face à la mondialisation et à ses effets déstabilisateurs sur les territoires fragiles, cette diversité est saisie par certaines communautés montagnardes et appuyées par certaines régions comme un atout économique et social à saisir. C'est le cas dans les Pyrénées Occidentales où l'on

assiste au renforcement de la dynamique transfrontalière. Longtemps séparées économiquement, socialement et culturellement, les régions d'Aquitaine et les communautés d'Euskadi, de Navarre et d'Aragon développent des pratiques partenariales nouvelles. Des politiques communes sont initiées et des décisions prises dans des domaines tels que le franchissement des Pyrénées, la reconversion industrielle, l'harmonisation de certaines politiques publiques ainsi que dans les domaines tels que le tourisme, la préservation des milieux fragiles et notamment montagnards. Des pratiques d'inter connaissance, de réseaux et de maillages entre les acteurs socioprofessionnels et les pôles urbains et ruraux se confortent, donnant naissance à des logiques d'actions nouvelles et pragmatiques au niveau économique, social et culturel.

Une Euro-région transfrontalière, que l'on pensait utopique dans les années 2000, est en construction. Elle est suscitée par la dynamique de décentralisation prolongée en Espagne et engagée en France et par la volonté forte des acteurs locaux et régionaux de trouver des solutions à leurs problèmes, en s'appuyant sur leurs ressources propres et leurs complémentarités. Cette Euro-région bénéficie d'une forte autonomie politique et financière et de ce fait elle est capable d'orienter les choix agricoles et agro-alimentaires.

L'agropastoralisme bénéficie de cette dynamique qui permet aux acteurs de la filière ovine de se positionner de manière innovante et de se développer en concertation.

Un “ Eurocercle ” est né

Le lait et le fromage de brebis deviennent des spéculations emblématiques de cet “ Eurocercle ”. La transformation est composite. Elle est assurée en premier lieu par des industriels et des coopératives. Ces transformateurs industriels s'organisent, se restructurent



Scénario 5

“ L'eurocercle ” pyrénéen

indépendamment des frontières, à l'image du groupe Berria affilié aux coopératives basques espagnoles, ou des rachats d'entreprises espagnoles par Lactalis ou Bongrain. Pour ces opérateurs, il n'y a plus qu'un bassin de production de lait de brebis dans les Pyrénées. Les dispositifs de qualification, d'encadrement des producteurs, de paiement du lait et de commercialisation s'harmonisent. Ils collectent plutôt dans les élevages intensifiés de la plaine ou des bas de vallées.

Mais la transformation est aussi fermière. Celle-ci est de plus en plus structurée autour de fruitières mieux à même de gérer les questions de main d'œuvre. Cette production de fromage fermier concerne davantage la production laitière des exploitations de montagne, plus extensives et maintenant articulées avec Natura 2000. La production de fromages fermiers de brebis est fortement axée sur une image de qualité, identifiée à une grande richesse environnementale et culturelle : c'est l'objectif poursuivi. Les 4 millions de consommateurs de cette Euro-région très attachés à ces produits et à cette image en sont les consommateurs privilégiés.

Les AOP Roncal et Idiazabal sont dans un premier temps fragilisées et ont du mal à résister au développement de grandes unités de production avec des races laitières telles que assaf ou lacaune. Les liens se resserrent entre les syndicats de défense de ces appellations et celui de l'Ossau-Iraty. Dans un premier temps, un travail de collaboration est mené pour harmoniser les conditions de production des éleveurs, ainsi que le suivi des producteurs.

L'idée d'une conception élargie du lien au terroir fait son chemin et un dossier de réhabilitation de la complémentarité entre les versants Sud et Nord des Pyrénées, tel qu'elle a existé durant des siècles, est défendue auprès de l'INAO et de l'IEAO (Institut Européen des Appellations d'Origine). Cette démarche s'appuie aussi sur la revendication d'une " Charte européenne des

produits de qualité de montagne " portée par Euromontana.

Les collectivités territoriales engagées dans la construction de l'Euro-région, favorisent ces échanges et ces projets et les relaient au plan politique et financier. Elles vont faciliter l'émergence d'un pôle AOP transfrontalier bien identifié et favorablement accueilli par les consommateurs.

La manech tête rousse fusionne avec la latxa cara rubia. Elle est devenue une excellente laitière même si elle n'a pas tout à fait rejoint la lacaune. Mais elle est bien adaptée au contexte qui continue à juxtaposer herbe sur pied, fourrages et parcours de proximité dans un kaléidoscope clairement identifié et reconnu par les urbains et les collectivités territoriales comme un patrimoine paysager. Elle finit même par bien s'exporter dans le monde.

Enfin, si les rapprochements entre les différents acteurs de la filière s'intensifient (producteurs, sélectionneurs, transformateurs, organismes de développement...), des tensions apparaissent, articulées sur les juxtapositions d'approches et d'intérêts divergents (conditions de production, gestion de l'environnement). Mais des régulations se mettent en place. Elles sont accompagnées de manière très active par les organisations professionnelles et les collectivités territoriales de part et d'autre de la chaîne.

... Et maintenant

La traduction génétique est en cours

L'élaboration des scénarios d'évolution de l'élevage ovin laitier n'est qu'une étape dans le travail en cours. Elle a permis d'esquisser une vision partagée des futurs possibles de l'économie agro-pastorale des Pyrénées occidentales. Le travail se poursuit aujourd'hui avec la traduction génétique des 5 scénarios : objectifs de production et de sélection, taille des populations animales et des noyaux de sélection potentiels, dispositifs de sélection, hypothèses sur le financement des outils de sélection.

L'objectif final reste bien la construction d'une stratégie de sélection à l'horizon 2020, et donc la prise de décisions opérationnelles quant aux orientations du schéma de sélection.

L'UPRA a été à l'origine de ce travail, mais le dispositif génétique français est en cours de mutation, avec la mise en place d'organismes de sélection. Ces derniers donneront plus d'importance à l'ensemble des acteurs des filières.

C'est donc dans ce nouveau cadre que seront prises les décisions.



Face aux futurs possibles, la stratégie de sélection repose sur la prise en compte de l'ensemble des scénarios possibles en tenant compte de deux niveaux de questionnement :

- Que faire si ?
- Comment faire pour ?

Abréviations

• AOC	Appellation d'Origine Contrôlée	• ESB	Encéphalite Spongiforme Bovine
• AOP	Appellation d'Origine Protégée	• GDS64	Groupement de Défense Sanitaire du Béarn et du Pays Basque
• CDEO	Centre Départemental de l'Élevage Ovin	• IEAO	Institut Européen des Appellations d'Origine
• CNAG	Commission Nationale d'Amélioration Génétique	• IGP	Indication Géographique Protégée
• CNAM	Centre National des Arts et Métiers	• INAO	Institut Nationale des Appellations d'Origine
• CNBL	Comité National de la Brebis Laitière	• INRA SAD	Institut Nationale de Recherche Agronomique Science pour l'Action et le Développement
• CUMA	Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole	• INRA SAGA	Institut Nationale de Recherche Agronomique Station d'Amélioration Génétique des Animaux
• DATAR	Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale	• LIPSOR	Laboratoire d'Investigation en Prospective, Stratégie et ORganisation
• DGSANCO	Direction Générale de la SANté et de la protection des COnsommateurs de l'Union Européenne	• PAC	Politique Agricole Commune
• ENESAD	Ecole Nationale d'Enseignement Agronomique de Dijon	• UPRA	Unité de Promotion des RAces
• ENFA	Ecole Nationale de Formation Agronomique		